

L'église persécutée, et si notre tour arrivait ?

A la faculté de théologie, on nous apprend que quand on prépare une prédication, il faut d'abord se prêcher à soi-même. Quand je pense aux chrétiens persécutés, ma première réaction c'est « Wahou ! ». Pas « Oh les pauvres ! » mais « Wahou ! ».

Lorsqu'on aborde le sujet de l'église persécutée en général, on se rappelle qu'il faut prier pour nos pauvres frères et sœurs qui n'ont pas la liberté de se réunir comme nous. Mais aujourd'hui je ne veux pas aborder le sujet de cette manière.

Bien sûr qu'il faut prier pour les chrétiens persécutés, bien sûr qu'il faut se souvenir d'eux et d'ailleurs pas seulement un jour particulier, mais

régulièrement. Alors aujourd'hui je vous propose de réfléchir les choses autrement, de voir les choses sous un nouvel angle.

Ce Wahou dont je vous parlais c'est parce que je suis émerveillée par leur foi et leur ténacité. Ils sont pour moi des modèles, des exemples de foi. En réalité, quand on me parle des chrétiens persécutés je me dis : « Est-ce que j'arriverai à tenir à leur place ? ».

Je suis vraiment admirative de la résistance de ces chrétiens. Et ça me remet en question dans ma foi : est-elle assez forte pour supporter la persécution ?

Si je me pose la question, c'est aussi parce que la Bible en parle. Luc 18.8 : « Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? »

Quand Jésus reviendra, trouvera-t-il la foi sur terre ? Trouvera-t-il la foi en France ? Allons encore plus loin, trouvera-t-il la foi à Saint-Jean-de-la-Ruelle ? Trouvera-t-il la foi en nous ?

Si Luc se pose la question et qu'il l'a écrite dans la Parole de Dieu c'est non seulement qu'elle est inspirée, mais en plus qu'elle est importante. Ce n'est pas une interrogation lancée en l'air, mais un vrai souci.

Nous vivons dans un pays où, effectivement nous sommes bienheureux d'avoir la liberté de culte. Mais, et je vais peut-être en interpeler certains, je trouve que cette situation est tout aussi dangereuse pour notre foi.

En effet, à force de ne pas vraiment être confrontés à la persécution nous pouvons laisser nos âmes être anesthésiées, endormies. Comprenez-

moi bien : je ne dis pas que la persécution c'est bien, mais quand un chrétien y est confronté, il doit sans cesse s'en remettre à Dieu ou bien laisser tomber sa foi et rentrer dans le moule.

Comme le dit Paul : *Nous tirons fierté même de nos détresses, car nous savons que la détresse produit la persévérance* (Romains 5.3).

Face à la persécution, c'est blanc ou noir, c'est pour Dieu ou contre Dieu, c'est chaud ou froid, il n'y a pas d'entre deux. Il n'y a pas de gris, il n'y a pas de tiède, on ne peut pas se le permettre parce que notre vie ou celle de notre famille est en jeu.

Je vous propose de prendre l'exemple de deux personnages dans la Bible qui ont dû faire face à la persécution.

1. Pierre

D'abord, il y a Pierre. Celui qui disait qu'il n'abandonnerait jamais Jésus, qu'il serait prêt à mourir pour lui !

Marc 14.27-31 : Jésus leur dit : Vous allez tous être ébranlés dans votre foi, car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis seront dispersées. Mais, quand je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée.

Alors Pierre lui déclara : Même si tous les autres étaient ébranlés, moi, pas !

Jésus lui répondit : Vraiment, je te l'assure : aujourd'hui, oui, cette nuit même, avant que le coq ait chanté deux fois, tu m'auras renié trois fois.

Mais Pierre protesta avec véhémence : Même s'il me fallait mourir avec toi, je ne te renierai pas.

Et tous disaient la même chose.

Et quand il se retrouve face au danger... (à peine 35 versets plus loin) :

Pendant ce temps, Pierre était en bas dans la cour intérieure. Une des servantes du grand-prêtre arriva ; elle vit Pierre qui se chauffait et le dévisagea ; elle lui dit : Toi aussi, tu étais avec ce Jésus, ce Nazaréen !

Mais Pierre le nia en disant : Je ne vois pas, je ne comprends pas ce que tu veux dire. Puis il sortit de la cour et entra dans le vestibule. Alors un coq chanta.

Mais la servante le vit et recommença à dire à ceux qui se trouvaient là : Il fait aussi partie de ces gens-là. Il le nia de nouveau. Peu après, ceux qui se trouvaient là redirent à Pierre : C'est sûr : tu fais partie de ces gens ! D'ailleurs, tu es galiléen !

Alors il déclara : Je le jure, et que Dieu me condamne si ce n'est pas vrai, je ne connais pas l'homme dont vous parlez !

Aussitôt, pour la seconde fois, un coq chanta. Alors, Pierre se souvint de ce que Jésus lui avait dit : « Avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois. » Et il fondit en larmes. (Marc 14.66-72)

Si on réfléchit un peu à ce passage, on se rend compte que Jésus n'en veut pas à Pierre de l'avoir renié, il sait que les humains peuvent faire des erreurs, qu'ils peuvent se tromper, qu'ils sont faibles.

Ce que Jésus pointe du doigt, c'est que Pierre se fait passer pour autre chose que ce qu'il est. Il affiche une foi qui n'est pas la sienne.

« Seigneur, je suis prêt, s'il le faut, à aller en prison avec toi, ou même à mourir ! » (Luc 22.33)

Disait-il.

Et pourtant, comme nous l'avons lu, il n'a pas mis beaucoup de temps à retourner sa veste. C'est ça que Jésus met en lumière et qu'il ne supporte pas.

Dieu n'attend pas de nous que nous affichions une foi profonde, solide et sans faille. Il veut simplement que nous soyons honnêtes. D'ailleurs, Pierre saura tirer un enseignement de cette erreur et sera un des piliers de l'avancée du Royaume de Dieu à son époque.

2. Paul

Ensuite, il y a Paul. Pour résumer, Paul après avoir été un persécuteur de haut vol devient un persécuté. Il a été menacé de mort plusieurs fois (lapidé, même !) et finit en prison d'où il écrira :

Car ce que j'attends et que j'espère de toutes mes forces, c'est de n'avoir à rougir de rien mais, au contraire, maintenant comme toujours, de manifester en ma personne, avec une pleine assurance, la grandeur de Christ, soit par ma vie, soit par ma mort. Pour moi, en effet, la vie, c'est Christ, et la mort est un gain. (Philippiens 1.20-21)

Mais aussi :

Demandez à Dieu de me donner, quand je parle, les mots que je dois dire pour annoncer avec assurance le secret que révèle l'Évangile. C'est de cet Évangile que je suis l'ambassadeur, un ambassadeur enchaîné. Priez donc pour que je l'annonce avec assurance comme je dois en parler. (Ephésiens 6.19-20)

Paul ne se cache pas, il dit d'ailleurs qu'il n'a jamais eu honte de l'Évangile. Même

en prison il continue de parler de l'œuvre de Jésus à la croix.

Il n'a pas peur pour sa vie : il se sait menacé, il est en prison quand il écrit ces lettres, et pourtant il ne demande pas de prier pour qu'on le sorte de là ! Paul demande à ses amis de prier pour qu'il puisse continuer à parler de l'Évangile en prison alors que c'est exactement à cause de ça qu'il a été arrêté.

Les menaces n'arrêtent pas Paul, au contraire : ça le motive d'autant plus.

Je tiens à ce que vous le sachiez, frères et sœurs : ce qui m'est arrivé à plutôt servi la cause de l'Évangile. En effet, toute la garde prétorienne et tous les autres savent que c'est parce que je sers Christ que je suis en prison. De plus, mon emprisonnement a encouragé la plupart des frères et sœurs à faire

confiance au Seigneur ; aussi redoublent-ils d'audace pour annoncer sans crainte la Parole de Dieu. (Philippiens 1.12-14)

Paul nous montre que la menace de la persécution ne doit pas nous empêcher de faire avancer le Royaume de Dieu.

Et il va encore plus loin : Il ne fait pas que supporter la souffrance et l'emprisonnement !

Demandez à Dieu de faire du bien à ceux qui vous persécutent : oui, demandez du bien pour eux, ne demandez pas du mal ! (Romains 12.14)

Ne te laisse pas vaincre par le mal. Au contraire, sois vainqueur du mal par le bien. (Romains 12.21)

L'exemple de Paul est magnifique, inspirant, mais sommes-nous capables d'en faire autant ? Sommes-nous

capables de ne pas nous laisser limiter par les menaces ? Sommes-nous capables de bénir ceux qui nous font du mal ?

Si Dieu nous le demande, c'est que nous en avons les capacités et qu'Il veut nous aider à réussir. Paul dit que nous pouvons tout par celui qui nous fortifie. C'est par Jésus, par Dieu, que nous avons la capacité de résister à la persécution car Jésus lui-même est l'exemple parfait de celui qui a aimé ceux qui étaient en train de le tuer sur la croix.

3. Aujourd'hui

Je le disais tout à l'heure, nous vivons dans un pays où nous avons le droit de vivre librement notre foi. Alors n'est-ce pas justement le moment de tester et

travailler nos capacités face à la persécution ?

Est-il plus facile de pardonner quelqu'un nous marche sur le pied ou bien qui tue un membre de notre famille ?

Aujourd'hui en France, on se fait parfois marcher sur les pieds parce qu'on est chrétien. Alors si on a peur de ça et qu'on n'est pas capable de le pardonner, comment ferons-nous lorsque ce sera une question de vie ou de mort ?

Garderons-nous la foi si on nous isole et nous moque ?

Garderons-nous la foi si elle nous coûte notre travail ?

Garderons-nous la foi si elle nous mène en prison ?

Garderons-nous la foi si on menace notre vie ou celle de notre famille ?

4. Conclusion

Mes amis, profitons de ces moments où nous sommes libres de vivre notre foi pour nous entraîner, nous préparer. Car lorsque la persécution qui est actuellement dans le monde arrivera chez nous, nous devons être prêts.

Les chrétiens sont fortement persécutés dans plus de cinquante pays dans le monde, soit presque 1 pays sur 3.

260 millions de chrétiens sont fortement persécutés soit 1 chrétien sur 8.

« La violence contre les croyants et leurs églises a augmenté de manière spectaculaire avec 9500 attaques contre des lieux de cultes et des institutions religieuses (contre 1850 l'année précédente). » (Portes ouvertes)

En un an, les attaques contre les chrétiens ont été multipliées par 5 ! Presque 4000 chrétiens ont été emprisonnés cette année et 3000 chrétiens ont été tués.

Les choses n'empirent pas seulement à l'extérieur. La sonnette d'alarme a été tirée en France depuis quelques années avec des attentats qui font froids dans le dos, mais les choses se sont accélérées ces dernières semaines et se sont spécifiquement des chrétiens qui ont été visés à Nice et Lyon.

Mes amis, la persécution violente n'est pas loin alors préparons-nous dès maintenant pour que notre foi tienne au cœur de l'épreuve.

Soyons lucides sur notre foi, ne faisons pas comme Pierre qui était trop sûr de lui. Oui ce sera dur et nous douterons parfois, mais tenons bon.

La question des martyrs chrétiens est de retour en France, sommes-nous prêts ?

Pour nous encourager, je vous propose d'écouter le chant intitulé « La Cévenole » qui parle des protestants qui moururent lors des guerres de religions du XVIIe siècle. Que la foi de nos prédécesseurs nous encourage et n'oublions pas de prier pour ceux qui vivent actuellement la persécution, comme nous aimerions qu'ils le fassent si nos rôles étaient inversés.

La Cévenole

<https://www.youtube.com/watch?v=p2ZxcpKNyV4>

Salut montagnes bien aimées,
Pays sacré de nos aïeux.
Vos vertes cimes sont semées,
De leur souvenir glorieux.
Élevez vos têtes chenues
Espérou, Bougès, Aigoual,
De leur gloire qui monte aux nues,
Vous n'êtes que le piédestal.

Refrain :

Esprit qui les fis vivre,
Anime leurs enfants
Anime leurs enfants
Pour qu'ils sachent les suivre.

Redites-nous, grottes profondes,
L'écho de leurs chants d'autrefois ;
Et vous, torrents, qui, dans vos ondes,
Emportiez le bruit de leur voix.
Les uns, traqués de cime en cimes,
En vrai lions surent lutter ;
D'autres - ceux-là furent sublimes -
Surent mourir sans résister.

O vétérans de nos vallées,
Vieux châtaigniers aux bras tordus,
Les cris des mères désolées,
Vous seuls les avez entendus.

Suspendus aux flancs des collines,
Vous seuls savez que d'ossements
Dorment là-bas dans les ravines,
Jusqu'au grand jour des jugements.

Dans quel granit, ô mes Cévennes,
Fut taillé ce peuple vainqueur ?
Quel sang avaient-ils dans les veines ?
Quel amour avaient-ils au cœur ?
L'Esprit de Christ était la vie
De ces pâtres émancipés,
Et dans le sang qui purifie
Leurs courages étaient trempés.

Cévenols, le Dieu de nos pères
N'est-il pas notre Dieu toujours ?
Servons-le dans les jours prospères
Comme ils firent aux mauvais jours ;
Et, vaillants comme ils surent l'être,
Nourris comme eux du pain des forts,
Donnons notre vie à ce Maître
Pour lequel nos aïeux sont morts.